

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 66 (2004)

Heft: 8

Artikel: Ensemble nous sommes forts

Autor: Hermann, Patricia

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1086363>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ensemble nous sommes forts



«Si chacun travaille pour les autres comme il le fait pour son propre compte, ça marche!» Andreas Heule et Paul Nüesch (à droite). Othmar Fehr, troisième partenaire n'est pas sur la photo.

Textes et photos:
Patricia Hermann

Aujourd'hui, beaucoup de va et vient à la ferme du Tratthof. L'ensilage est à peine distribué et compacté qu'une nouvelle autochargeuse s'approche. Paul Nüesch, assis au volant de son tracteur répartit la cargaison dans le silo-tranchée. Ici, on ne fait guère

Paul Nüesch ne parle pas uniquement d'exploitations de travaux en commun mais il s'engage et réussit. Agriculteur à Widnau et membre du comité de la section Saint-Gall, il récolte les fourrages à ensiler avec deux de ses voisins. Il partage également la gestion du silo avec l'un des partenaires.

plus performant: d'ici en fin de journée, les cellules du silo d'une capacité de 400 m³ seront remplies et tout le silo sera recouvert. Une coupe peut être ensilée en une seule journée. Cela représente une superficie de 25 hectares ou 40 charretées par jour.

Pour arriver à bout de ce travail, P. Nüesch table sur la collaboration de ses deux voisins Andreas Heule et Othmar Fehr. Toutefois, chacun d'eux travaille avec ses propres machines.

Paul Nüesch exploite un domaine de 55 hectares avec ses deux fils. Son étable abrite 85 laitières. Il cultive des champs de céréales, de maïs, de soja, d'épinards, de haricots et de choux de Bruxelles.

Son exploitation n'est pas de taille moyenne, bien au contraire: on pourrait plutôt la qualifier de modèle. Le domaine est un peu comme se le représente de nombreux agriculteurs: grand, varié, progressif et performant mais malgré la taille, propre et soigné.

Tous sont impliqués à égalité

Selon P. Nüesch, la collaboration entre voisins ne se repose que sur des décisions orales. De même aucun paiement compensatoire n'est versé. «Nous prenons garde à ce que chacun participe à égalité à l'ensilage du fourrage. Si l'un

LES EXPLOITATIONS

Exploitants	Paul Nüesch	Othmar Fehr	Andreas Heule
Main d'œuvre	4	2	1
Superficie	55 ha	58 ha	45 ha
Capacité de silo-tranchée	2000 m ³	1800 m ³	700 m ³
Segments de production	85 laitières. Cultures: céréales, maïs-grains et d'ensilage, soja, colza, épinards, haricots, choux de Bruxelles	250 génisses, cultures de céréales, maïs et épinards	45 laitières, élevage de poulain, pension pour chevaux, moutons, cultures de céréales, maïs et betteraves



Grande performance: Chargement journalier: 40 charretées soit 25 ha.

d'entre nous dépasse la moyenne, il égalisera l'année suivante.»

La veille, les trois partenaires se réunissent pour coordonner les travaux. Ils décident qui fauche et quand. Pour maintenir une teneur en matière sèche appropriée, le chargement se fait dans le même ordre que le fauchage. Dans le silo-tranchée, c'est la couche supérieure de la cellule qui est la plus humide.

Répartir et compresser les fourrages avec soin est capital: l'air doit être repoussé hors de la matière ensilée afin d'obtenir les meilleures conditions pour le développement des bactéries lactiques. «Le remplissage du silo-tranchée se fait avec des machines très performantes. Mais pour le compactage, nous sommes un peu serrés par le temps. Pour y remédier, nous alternons en allant chercher de l'ensilage à des distances plus ou moins éloignées du silo», explique P. Nüesch.

Son fils, Mathias arrive avec une dernière charrette qu'il déverse sur le silo. L'herbe est répartie avec l'autochargeuse à coupe courte. Un fourrage composé de brins courts est en effet plus facile à compacter. En passant lentement avec le tracteur-compacteur sur le matériel récolté, on atteint une pression élevée par unité de surface. Après ce compactage, le silo est soigneusement recouvert d'un film maintenu par des sacs de sable. Ainsi le silo est rendu imperméable. Le film est fixé de manière à ce que l'eau de pluie ruisselle hors du silo.

«Récolter de façon rationnelle en travaillant ensemble épargne du temps et de l'argent.» L'inconvénient, selon P. Nüesch, c'est le risque que peut causer une averse inopinée et une certaine dépendance face aux autres collègues.

Les trois exploitants ont renoncé à produire du foin. Ainsi, ni installations de séchage ni entrepôts supplémentaires dans la grange. A leur

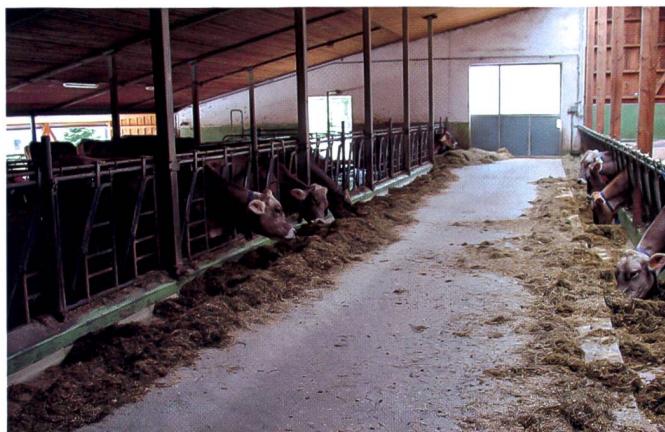
place, le domaine du Tratthof héberge cinq silo-tranchées d'une capacité de 400 m³ chacun.

Rétrospective

Paul Nüesch savait depuis longtemps qu'un grand potentiel pouvait se dégager de travaux effectués en commun: «En 1996, nous avons cherché des solutions pour gérer nos domaines plurivalents de manière rationnelle, simple et à des coûts raisonnables. Nous avons examiné trois sortes de gestion: communauté, gestion par secteur et travaux en commun.» Ainsi, échange de contingents: des betteraves sucrières contre du lait. Divers travaux des champs se font aussi en commun. «Il y a six ans, lorsque nous avons cessé de produire du lait de fromagerie, nous avons vu l'opportunité d'affourager avec de l'ensilage», continue P. Nüesch. Pour lui, seul un silo en

forme de tranchée entrait en ligne de compte car ce type de silo à des critères précis: travaux effectués par un collectif d'agriculteurs, production de fourrages performante, épargne des coûts et risques d'accident atténués. «Un autre avantage face au silo-tour est certainement la reprise du fourrage, un travail que l'on peut aussi faire en commun.» Progressiste, P. Nüesch ne l'est pas uniquement pour la récolte mais aussi pour la reprise au silo: c'est avec une remorque-mélangeuse équipée d'une lame et d'une balance qu'il découpe et mélange les portions de fourrages pour lui-même et son voisin Andreas Heule. Par jour, pas moins de 3,4 m³ sont repris du silo. Ensuite, la remorque passe aux mains du troisième partenaire, Othmar Fehr.

Bien que la mélangeuse soit utilisée sur les trois exploitations, il n'y a jamais de passages critiques: en deux heures, tous les animaux



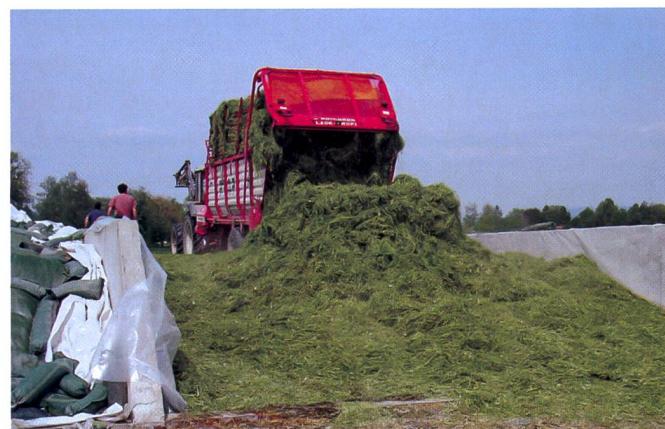
Alors qu'à l'étable...



...le robot traite les vaches...



...et qu'un veau vient au monde,...



...dehors, les activités au silo-tranchée se poursuivent.

(des trois propriétaires) sont affouagés. La mélangeuse étant propriété de P. Nüesch, ses partenaires le règlent par un forfait journalier.

Abaissement des coûts grâce à un silo collectif

Mais cela n'est pas fini. Avec son voisin Andreas Heule, P. Nüesch gère un genre de communauté d'ensilage. «Par l'utilisation conjointe du silo, le prélèvement au silo est deux fois plus grand, ce qui diminue les risques de post-fermentation et réduit considérablement la mise en place pénible du film», explique P. Nüesch. Et puis, comme chacun se sert dans le silo de ses collègues, tous sont intéressés à la qualité du voisin!

Vu sous l'angle économique, une communauté d'ensilage offre un intérêt non négligeable. Dans le travail de diplôme de deux étudiants HES, on peut lire qu'une telle gestion abaisse considérablement les frais de conservation des fourrages. Ces coûts s'abaissent de CHF 4.80 pour arriver à 25.50/q matière sèche. Pour l'ensilage de maïs, de CHF 5.– pour arriver à 22.30/q ce qui équivaut à une diminution des coûts de 17%.

La clef du succès

Pendant les six dernières années de collaboration avec ses voisins, P. Nüesch fait remarquer que jamais de graves problèmes ne sont apparus. Comme chacun des partenaires tire de grands profits, il n'est pas difficile d'être généreux. «Les conditions primordiales pour des activités en collectif sont: organisation, tolérance et souplesse. Si chacun travaille pour les autres comme il le fait pour son propre compte, ça marche!» dit P. Nüesch qui résume ainsi le secret de leur réussite. ■